



Editorial

Le premier centre aigu de traitement des brûlés était créé il y a cinquante ans à Lyon¹, mais ce n'est que dans les années 80 que la rééducation en brûlologie a atteint ses lettres de noblesse. C'est dire qu'il s'agit d'une discipline jeune, qui se veut dynamique et dont les incertitudes s'amointrissent au fil du temps.

L'Hôpital Léon Bérard à Hyères a été le pionnier de cette rééducation dès les années 70. Sous l'impulsion d'un chirurgien marseillais², s'est créé, dans cet établissement, le premier service de rééducation des brûlés autour d'un médecin anesthésiste³ et d'un médecin rééducateur⁴.

Puis, en 1979, le Centre Médical de l'Argentière et le Centre Ster à Lamalou-les-Bains se sont dotés de ces services. Et maintenant, ce sont 14 établissements qui participent à cette aventure enrichissante. D'autres sont en cours de formation et nous ne pouvons que souhaiter et encourager leur installation et leur développement dans les régions sous équipées.

Nous sommes très reconnaissants au " pionnier " de nous avoir inoculé le virus de cette rééducation. Depuis, la passion ne nous a jamais quittés.

En 1989, la S.F.E.T.B. créait le groupe de rééducation dont les réunions semestrielles démontraient la cohérence. Elles ont permis à chacun d'entre nous d'évoluer, les expériences des uns profitant aux autres.

Nous avons, ensemble, créé des protocoles, organisé des séminaires, participé à des congrès, pris part à des enquêtes multicentriques, défini les critères de prise en charge des brûlés en médecine physique et de réadaptation (cf. article dans ce numéro).

Les services de rééducation des brûlés sont dotés d'un personnel qualifié sous l'autorité d'un médecin de Médecine Physique et Réadaptation (MPR) spécialisé en brûlologie, le but de toute rééducation et réadaptation étant une réinsertion sociale, familiale et professionnelle optimale.

Ce personnel qualifié est composé d'infirmier(e)s, d'aides-soignant(e)s, d'agents de service hospitalier, de masseurs-kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes, de psychomotricien(ne)s, de psychologues, d'assistant(e)s social(e)s, d'esthéticiennes, et, répondant à la demande, de médecins spécialistes vacataires (ORL, ophtalmologue, psychiatre, chirurgien plasticien, neurologue, etc.).

Nos services travaillent en coordination avec l'Association des Brûlés de France, et certains permettent l'activité d'association de réinsertion telle que " COMETE ".

Les services de rééducation brûlologique ont pratiquement tous suivi les recommandations des Schémas Régionaux d'Organisation Sanitaire qui ont souhaité la prise en charge des patients en filière de soins.

Ces filières ont fait l'objet de publications. Elles décrivent leur fonctionnement, les acteurs en présence, les étapes depuis le SAMU jusqu'à la réinsertion du brûlé en passant par le centre aigu, le service de rééducation, la cure thermale, le suivi médical pluridisciplinaire, la chirurgie réparatrice, etc.
Ces documents ont servi de base de travail pour le Schéma National du Traitement des Brûlés sous la direction du Ministère de l'emploi et de la solidarité.

La rééducation des brûlés s'est longtemps appuyée sur l'empirisme, et les résultats étaient relativement satisfaisants. La participation d'un de nos services à un Programme Hospitalier de Recherche Clinique sur la cicatrisation et les conséquences des différentes thérapeutiques nous a permis, de confirmer certaines techniques, d'en préciser d'autres et d'en contre-indiquer certaines en masso-kinésithérapie et, en soins infirmiers, d'établir des protocoles de cicatrisation dirigée précis selon le stade évolutif des plaies.

Il nous reste bien des incertitudes dans le domaine particulier des brûlés. Nous devons, entre autres préoccupations, étudier davantage la compression des cicatrices, les critères de sélection de l'I.F.T.H (Institut Français du Textile-Habillement) n'ayant que peu de rapports avec nos critères cliniques.
Et si nos résultats fonctionnels sont dans l'ensemble satisfaisants, nous avons encore beaucoup à apprendre pour améliorer les résultats esthétiques...

Marduel Y. N.

Chef de service

Centre médical de l'Argentière, 69610 Ste-Foy l'Argentière

N.D.L.R.

- 1- Centre de brûlés de l'hôpital Saint Luc créé par Pierre Colson
- 2- Jean Pierre Jouglard
- 3- Madeleine Malavaud
- 4- Jeanine Leclerc